L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN, 30 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par [illegible] de Fériet, au No. 30 de la rue Royale, à 11 [illegible], une grande facture de bijoux, épinglettes, [illegible] d'oreille en diamants, montres, bracelets, etc.

Par B. J. Montgomery—No 6 Carondelet, entre [illegible] et Canal, à 7 heures P. M., grande vente de statues, vases et statuettes en marbre, [illegible] articles en plaqué, objets de fantaisie et d'ornements, etc.

Par Maurice Barnett à la Rotonde de l'Hôtel [illegible] Louis—Ventes régulières de meubles.

Par J. Dajan, Jr., à sa salle d'encan, coin Carondelet et Gravier—Vente régulière de meubles et [illegible].

Par Nash & Hodgson, au 6 de la rue Carondelet [illegible] Bibliothèque Hennen. Ouvrages français, en espagnols, etc. de prix.

Par Louis Stern & Bros., au No. 16 de la rue de [illegible]—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de [illegible]—Lingerie, articles de fantaisie, habillements, chapeaux etc.

Par G. Léaumont, au No. 80 de la rue de Chartres—Habillements d'hiver, chapeaux en velours, [illegible] de toilette et accordéons.

Par E. Morphy, sur la Levée, au pied de la [illegible]—Marchandises avariées.

Bibliothèque à l'encan.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs, continueront, ce soir, la vente de la Bibliothèque de Hennen. Voyez l'annonce.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, VENDREDI :

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Troupe des Artistes comiques.

ST CHARLES.—Pâris ou la Pomme de discorde.

CIRQUE LAKE, coin Bourbon et Orléans, représentation à midi et le soir.

Le Message du Maire et le Budget.

Il faut savoir gré au maire Flanders d'avoir abordé résolument la question de nos finances municipales au risque de rompre en visière aux hommes de son propre parti. Le message annuel qu'il avait à adresser au Conseil, suivait de près l'exposé du budget proposé pour 1871, exposé présenté par M. Shaw, administrateur des comptes [illegible], à ses collègues. L'occasion était [illegible] on ne peut plus propice pour relever les énormités de ce budget et pour signaler les chapitres sur lesquels des réformes [illegible] nécessaires. M. Flanders l'a saisie [illegible] n'a pas tout dit, il a au moins fait des aveux et émis des vérités qui porteront peut-être leur fruit.

On se rappelle que le projet de budget pour 1871, offre un passif de $5,507,688 en regard d'un actif présumé de $3,540,840, ce qui donne la perspective d'un déficit de [illegible]; et, dans le passif ne figurent pas les dépenses de la police métropolitaine [illegible] à $800,000. Le passif de la ville pour 1871 sera donc en réalité de $6,307,000, [illegible] triple de celles qui formaient le [illegible] des dépenses municipales, il y a [illegible] d'années.

Il y avait bien là de quoi émouvoir un [illegible] quelque peu soucieux de l'avenir de la Nouvelle-Orléans, et, comme l'a dit [illegible] le maire, quand on compare [illegible] budget proposé avec les budgets précédents, il faut se rappeler qu'on a toujours [illegible] que les dépenses des précédents [illegible] avaient été extravagantes.

[illegible] la dette de la ville a déjà atteint le chiffre de 19 millions, il est triste d'en [illegible] un Conseil nommé sous le prétexte de [illegible] les abus et de rétablir les finances de la ville sur un bon pied, annoncer qu'en neuf mois les dépenses ont dépassé les prévisions d'un million et demi, [illegible] pour l'année 1871 un budget se [illegible] par un déficit de deux millions, [illegible], comme seul remède aux embarras financiers, une taxe nouvelle de un [illegible] cent, lorsque, déjà, la population est [illegible] d'impôts de tout genre.

Nos lecteurs ont lu les conclusions du [illegible]. Elles sont présentées avec les précautions oratoires que sa position rendait [illegible], mais elles demandent carrément des réformes importantes, qui peuvent se résumer ainsi :

Le contrôle de la police doit être rendu à l'administration municipale et les dépenses de ce département réduites de [illegible].

Les dépenses des quais doivent être au [illegible] couvertes par les recettes.

Les salaires doivent être réduits de [illegible] l'entretien des rues de $150,000 et [illegible] encore faire $150,000 d'économies [illegible] chapitres, ce qui fera, avec la [illegible] sur le coût de la police, une [illegible] de $800,000.

[illegible] ajoutant à cela une augmentation [illegible] sur les recettes évaluées, on arrivera à diminuer le déficit d'un million.

[illegible] en sachant gré au maire de ses conclusions qui ouvrent enfin la voie aux réformes, nous ne saurions, pour ce qui nous [illegible], les accepter comme pleinement [illegible].

Nous ne pouvons encore nous expliquer les causes du déficit de l'année 1870 et [illegible] devons attendre, pour le faire, les [illegible] que devront présenter, en janvier, MM. Walton et Shaw, bien que nous [illegible] déjà que le désir d'exercer une [illegible] politique étendue ait porté M. [illegible] à augmenter considérablement les [illegible] de son département.

Mais, en laissant momentanément le [illegible] de côté, nous posons en principe [illegible] donnée la situation actuelle, [illegible] dire une dette de 19 millions de [illegible] et un passif obligatoire pour l'an [illegible] qui va s'ouvrir, il est impérieusement [illegible] devoir du Conseil de réduire les dépenses courantes à un taux tel que le budget [illegible] se balance sans déficit.

Il a été voté, dernièrement, par le peuple de la Louisiane, un amendement à la Constitution qui interdit à la Législature [illegible] porter la dette de l'Etat au delà du [illegible] de 25 millions. Eh bien ! si nous [illegible] la moindre influence sur la Législature, nous voudrions qu'entre autres réformes à la charte municipale, elle décrétât que, non seulement le conseil ne pourrait augmenter la dette, mais qu'il serait [illegible] tenu de la réduire d'un demi-million [illegible] an, et qu'en outre aucun budget municipal ne pourrait présenter de déficit et [illegible] les administrateurs seuls seraient responsables envers les tiers des dettes contractées dans l'année et excédant les ressources affectées aux dépenses courantes.

Il est trop évident que les dépenses du département de la police et celles du département des améliorations n'ont pas [illegible] objet l'utilité publique, car jamais la police n'a été plus mal faite et jamais les rues et les quais n'ont été plus mal tenus. [illegible] dépenses ont donc pour but l'intérêt du parti qui a le pouvoir, intérêt qui lui commande d'occuper le plus grand nombre d'hommes et de les tenir dans sa dépendance.

En. le département de la police coûte $800,000 et voici ce que coûte celui des améliorations, qui n'améliore rien du tout :

Salaire de l'administrateur	$ 6,000 00
Employés de son département	77,000 00
Voyer et employés	12,000 00
Gages des ouvriers	424,000 00
Dépenses de bureau	6,000 00
do du voyer	2,000 00
Entretien des rues	300,000 00
Drainage	24,000 00
Entretien des quais	100,000 00
Total	$851,000 00

Ce total ne comprend pas les employés et l'entretien des places publiques, ni les réparations des propriétés de la ville.

Voilà donc $1,651,000 pour deux départements seulement qui sont administrés comme l'on sait. On pourrait économiser un million sur ces deux chapitres seulement. Si des villes de 300,000 âmes dépensent seulement $300,000 pour leur police, la Nouvelle-Orléans qui a moins de 200,000 âmes, ne doit pas dépenser davantage.

Les dépenses pour les rues coûtaient en 1861 la somme de $121,000 et, en 1860, environ $200,000. Il nous semble qu'avec trois cent cinquante mille dollars ou pourrait les entretenir en meilleur état qu'elles ne le sont aujourd'hui.

En économisant $800,000 sur les autres chapitres et en tenant compte des $300,000 d'augmentation de recettes indiquées par le maire, on obtiendrait ainsi un million et demi de réduction sur le déficit projeté.

Nous approuvons les critiques portées par le maire sur les vices de l'organisation municipale actuelle, mais nous traiterons cette question séparément, car elle est très importante.

Nous avons dit plus haut qu'en ajoutant le coût de la police au passif du budget proposé pour 1871, on arrivait à un chiffre de $6,307,000, mais il faut observer que dans ce passif ne figure aucune allocation pour les écoles, dont le budget doit se composer en partie d'une taxe que doivent voter les électeurs. Or, les anciens budgets comprenaient trois cents à trois cent cinquante mille dollars pour ce chapitre, et, en comparant le budget de 1871 aux anciens, il faudrait encore tenir compte de cette différence.

Malgré toutes ces considérations, cependant, le Conseil des administrateurs a refusé de modifier son budget, et il va faire demander à la Législature l'autorisation d'imposer aux contribuables une nouvelle taxe de un pour cent. En présence de cette situation, ne convient-il pas d'aviser ? Le moment nous semble opportun pour organiser une association de tous les contribuables dans le but de peser sur la décision de la Législature. Mais, qui prendra l'initiative du mouvement ? Voilà la question.

CIRQUE MAMMOTH ET HIPPO-OLYMPIADE.—Ce fameux cirque a encore trois représentations à donner au coin des rues Orléans et Bourbon, ce soir, demain et dimanche. Ainsi, qu'on se presse si l'on veut le voir, car de longtemps on ne reverra de pareils exercices dans ce quartier. Il y a deux représentations par jour et ascension gratis en ballon tous les jours à 1 heure et le soir. On donne le grand drame de Mazeppa, conjointement avec les exercices du cirque.

ECHARPES ET GANTS.—La maison Leighton, coin Canal et St-Charles, a reçu de magnifiques écharpes, dernier goût, ainsi qu'un choix d'excellents gants en peau de chevreau, qu'elle se propose de vendre à des prix très modérés. Voir aux annonces.

BEAUX CADEAUX POUR LE JOUR DE L'AN.—Nous ne concevons pas qu'un père de famille puisse refuser à sa fille un bon piano quand elle a du talent. Un piano fait la joie de toute une maison et de tous les visiteurs. On en trouve d'excellents chez M. Louis Grunewald, rue du Canal, No 129; il en a de toutes les fabriques américaines les plus estimées et aussi des fabriques d'Europe. Les Pleyel, chez M. Grünewald, les vrais Pleyel y occupent une large place, ainsi que beaucoup d'autres instruments également recherchés. On y voit aussi une collection immense d'œuvres musicales de tous les maîtres et de tous les compositeurs.

EMPLETTE AVEC PRIME.—Qui achète gagne. MM. Lion et Pinsard ont eu l'idée, à laquelle nous applaudissons, de donner en prime et gratis un billet de la Grande Loterie du Bazar Français à quiconque achètera pour $10 au moins et au comptant dans leur établissement de la rue du Canal, Nos 151 et 153. La loterie du Bazar devant se tirer le 9 janvier, l'offre faite par MM. Lion et Pinsard tiendra naturellement jusqu'au 8 janvier.

ARTICLES DE SAISON.—Voulez-vous acheter d'excellents bonbons, dragées ou chocolats à la crème, de beaux cartonnages et de magnifiques coffrets ? Allez chez MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, Nos 151 et 153. Voulez-vous faire un beau cadeau de gants Jouvin, de bijouterie ou de parfumerie ? Allez au même établissement où un grand choix d'articles de fantaisie vous sera immédiatement étalé. Voulez-vous enfin acheter de belles étoffes en soie ? Allez chez MM. Lion & Pinsard, où vous trouverez tout cela en immense variété et à prix réduits.

GRAND PRIX : $50,000.—Ce prix, vous pouvez l'avoir en prenant seulement un billet à la loterie de l'Etat de la Louisiane, qui sera tirée dans les salles de la Compagnie, demain samedi, 31 du courant, à 11 heures du matin, en présence du public qui est invité à aller voir l'opération. Le billet coûte $20, et il n'y a que 20,000 numéros. Quelle chance ! Aujourd'hui vous avez une petite somme de $20, et bien ! c'est assez, demain vous en aurez $50,000. Il ne s'agit que de prendre une décision. Qui n'aventure rien, n'a rien. Ce proverbe est vieux comme le monde et durera autant que lui. La loterie n'est pas d'invention nouvelle; c'est le premier mouvement de la mutualité humaine. Chacun met un peu pour faire un gros lot pour un seul. Qu'y a-t-il de plus providentiel ? Mettez donc à la loterie, si vous voulez participer à ce jeu qui est vraiment d'institution naturelle et qui n'impose, pour vous procurer une fortune, que des sacrifices minimes et très passagers.

HABITATIONS A VENDRE.—Nous appelons l'attention des capitalistes sur l'annonce relative à la vente de deux habitations sucrières, toutes les deux sur la rive gauche du bayou Lafourche, à environ onze milles de Donaldsonville, d'une contenance de 1000 à 1050 arpents chacune. Celle qui est connue sous le nom de "Belle Terre" a fait, cette année, 350 boucauts de sucre. L'une et l'autre ont des terres de première qualité et de magnifiques installations. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. L. Breton, rue Dauphine, 366, ou au bureau de la Poste, boîte 2,117.

GANTS, HABITS ET LINGE FAIT.—M. B. T. Walshe, dont on trouvera l'annonce plus loin, a pour les jeunes garçons un stock d'habits d'une variété remarquable, et pour les hommes, du linge fait de première classe, ainsi que des gants de chevreau en grande quantité. Tout cela est nouveau et confectionné à la dernière mode. Les prix de tous ces divers articles sont très modérés.

☞ Splendide assortiment de jouets et ravissantes poupées, chez Guéblé & Nippert.

☞ L'excellent Baume aux Navets Indiens de Laplace n'est pas un composé secret préparé plus ou moins mystérieusement, il ne doit ses propriétés bienfaisantes qu'au végétal que les indigènes nomment "Magnita" et que nous appelons Navets Indiens (Arum triphyllum). Toutes les familles et toutes les personnes qui en ont fait usage l'affirment, le Baume pectoral aux Navets Indiens de Laplace est souverain dans toutes les maladies de poitrine, Rhumes, Bronchites, Enrouements, Maux de gorge, Grippe, &c., &c., &c. Prix du flacon $1 00—Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

ORDONNANCE.—Dans une séance du Conseil de ville qui a eu lieu hier à 2 heures de levée, l'ordonnance suivante a été adoptée et le bail des marchés a été continué pour un mois. L'ordonnance concerne l'enlèvement des produits et marchandises débarqués sur la levée :

"Ordonné par le Conseil de ville de la Nlle-Orléans que le délai de quarante huit heures accordé par l'article 310 des ordonnances de ville pour l'enlèvement des produits, marchandises et autres articles, après leur débarquement des navires, est réduit par la présente et limité à vingt quatre heures."

Cette ordonnance sera mise en vigueur à partir du 3 janvier prochain à midi.

COLLISION SUR LE FLEUVE.—Hier soir, sur les 6 heures, le vapeur *Reliance* ayant à sa remorque le brick *Adele McLeod*, de Rockland, Maine, est venu en collision avec le bateau à vapeur *John Kyle*, devant la rue Julie, et lui a fait plusieurs avaries assez graves. Immédiatement après la collision, plusieurs passagers de pont sautèrent à l'eau pour gagner la terre. Un d'entre eux, pendant qu'il nageait, a été atteint par une pièce de bois détachée du bateau par le choc. Ce pauvre diable se serait noyé s'il n'eût été secouru à temps par la police du port qui fort heureusement croisait dans ce parage. Le Dr Cooper, appelé près du blessé, a trouvé ses lésions fort sérieuses et son rétablissement est loin d'être certain. Le *Kyle* a été conduit vers la rive droite du fleuve, devant la rue Poydras.

L'AFFAIRE DE VOL AU DÉBARCADÈRE DES STEAMERS DE LA COMPAGNIE ATLANTIQUE.—On a entendu hier trois ou quatre autres témoins à charge et les avocats de MM. Léopold et Oppenheim ont cité 16 témoins, si ce n'est pas davantage, de sorte qu'on ne peut dire au juste quand cette affaire finira.

TENTATIVE D'INCENDIE.—Jeudi matin, un peu après minuit, le feu fut découvert dans la bâtisse où sont les bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Globe. Le sergent Joseph, montant au 3me étage, trouva des bureaux, des chaises et autres meubles mis en tas les uns sur les autres, évidemment dans un but d'incendie. Le feu avait été mis sur le plancher et avait déjà gagné le 2me étage, occupé par M. Kountz. On s'est rendu facilement maître des flammes et la perte est faible. Le sergent est convaincu que le feu avait été mis exprès.

ARRESTATION D'UN INDIVIDU SUPPOSÉ MEURTRIER.—Un nommé Jim Robinson a été arrêté, hier, à la gare du chemin de fer de Jackson, sur l'accusation d'avoir tué un nommé Manuel Goodrich, quelque part, vers le 22 du courant, dans un endroit appelé le Bayou Allemand, paroisse de St. Jean-Baptiste. Il a été interné à la station du second precinct.

SENTENCES.—Lizzie Gaines, pour vol, passera un mois à la prison de paroisse.

Nelly Gray, convaincue d'assaut et batterie, y passera également un mois.

Lionel McCarthy, convaincu de vol, a été condamné à un an de pénitencier.

VOLS.—Hier matin, un voleur est entré chez M. Cripp, rue Carondelet, pendant que la famille était à déjeuner, et a enlevé divers articles de valeur dans le vestibule et le salon.

John White a été arrêté hier matin, rue de la Commune, sur prévention de vol; Mary Johnson a été arrêtée pour abus de confiance; Raphael Avita, B. Crowley, Chs. Scandling et John Shepherd ont été arrêtés, sur la Levée, sur l'accusation d'avoir eu leur possession deux balles de coton supposées volées.

Francis Bourissi a été coffré à Alger parce qu'il est accusé d'avoir obtenu des marchandises d'une manière frauduleuse.

Quant à Sylvester Sancho, il a le malheur de passer pour suspect et, à cause de cela, il faudra qu'il ait une explication avec la justice correctionnelle.

Nancy Taylor a eu le tort de garder en sa possession l'enfant de Mme Elisabeth Landry, sans raison ni droit.

Thos. Collowan a été arrêté, hier, sur la réquisition du gouverneur du Kansas qui l'accuse de meurtre.

Michael Cronan, pour avoir essayé de fouiller dans la poche de Jas. Haley, a été emmené au poste par la police.

Un industriel inconnu a été stationné pour avoir pris indûment un chapeau et un paletot rue Carondelet 172.

Beaucoup d'autres individus tout aussi obscurs et venant de tous les pays, surtout du Nord, ont été arrêtés pour des offenses à peu près semblables. Et c'est tous les jours la même chose. Cela explique comment, au bout de l'année, le chiffre des arrestations est donné sous une forme si monstrueuse qu'à peine on peut y croire.

DÉTROUSSEMENT.—Jeudi soir, deux braves marins firent la sottise d'entrer dans le fameux salon de bière de la rue St-Charles No 59, et d'après leur rapport, se laissèrent séduire par les houris du lieu. L'un de ces marins, nommé H. Bierson, conduit dans un bouge de la rue Dauphine, fut assailli par trois coquins, qui le rossèrent, le détroussèrent et l'abandonnèrent presque sans vie sur la banquette. Pierson a rencontré mercredi un de ces coquins qu'il a fait immédiatement arrêter et coffrer.

UN DE LA BANDE.—L'officier Caughlin voulut hier, dans l'après-midi, arrêter un nommé Thos. O'Brien, rue Lafayette, comme un personnage dangereux et suspect. Celui-ci se retourne contre l'officier et lui décharge un coup de revolver qui lui fait une légère blessure à la tête. Dans l'intervalle survient l'officier William qui, prêtant main forte à son collègue, finit par mettre la main sur le belliqueux O'Brien et le conduit en prison. On a trouvé dans sa poche un rossignol, digne compagnon du revolver. On dit que cet O'Brien est un fugitif de la justice du Missouri qui a aussi ses voleurs et ses bandits comme la justice de la Louisiane a les siens.

Voyages Aériens.

On communique au *Moniteur* la lettre suivante, écrite par un aérostier faisant ses premières armes. C'est sans doute à cette circonstance, que nous devons de trouver enfin un aéronaute qui décrit fidèlement les étranges sensations que l'on éprouve en ballon :

"Mon cher ami,

"Quelques détails sur le voyage de l'*Archimède* t'intéresseront sans doute, aussi, sans autre préambule, vais-je commencer une petite narration de notre traversée.

"Le dimanche, 20 novembre, à quatre heures du soir, je recevais l'ordre de partir; j'employai le mieux possible le peu de temps qui me restait, car, à dix heures, je devais m'élancer dans les airs.

"A l'heure dite, tout était prêt, quelques papiers importants nous manquaient encore, il fallait attendre. Je te fais grâce de toute l'opération du gonflement; qu'il te suffise de savoir que tout se passa le mieux du monde. J'avais deux passagers, MM. Albert Jandas et Saint-Vallery.

"A minuit et demi, nous étions dans la nacelle. Le fameux *lâchez tout* de Godard ne se fit pas attendre, et bientôt notre aérostat s'éleva au milieu des souhaits de bon voyage que nous envoyait la foule;—car il y avait foule à la gare d'Orléans. Tout en surveillant l'ascension de mon ballon, je regardais, émerveillé, le panorama qui se déroulait sous nous; le silence régnait dans la nacelle, et n'était interrompu que par les interjections admiratives qui s'échappaient de nos lèvres. En effet, Paris vu de nuit et à cette hauteur (nous étions à 2000 mètres), a quelque chose de saisissant, les lumières des remparts se réunissent pour entourer la ville comme d'une ceinture de feu, et les rues se dessinent en lignes brillantes s'entrecoupant les unes les autres; bientôt tout se confondit. Paris ne fut plus qu'une tache brillante, qu'un point, qu'une lueur, puis tout s'éteignit. Rien autour de la ligne n'indiquait les positions prussiennes. L'aérostat suivait rapidement la ligne du sud vers le nord. La manœuvre était facile, le ballon excellent; tous trois nous montions pour la première fois, et le titre d'aéronaute pesait un peu à nos épaules fort jeunes en pareille matière.

"A une heure, nous vîmes distinctement des feux disposés en rectangle et régulièrement espacés; nous ne pûmes que faire des conjectures et tout nous fit penser que cela devait être des forts ou redoutes destinés à protéger l'armée prussienne sur ses derrières. Nous causions, mes passagers et moi, de tout ce que nous pouvions apercevoir, et cette conversation, faite à trois kilomètres en l'air, avec cet énorme dôme suspendu sur nos têtes, au milieu de ce silence parfait, cette immobilité apparente, avait quelque chose de bizarre, les routes se découpaient en lignes blanchâtres sur le fond noir du tableau éclairé çà et là de quelques points lumineux. Les villes, toujours en lignes de feu, se succédaient les unes aux autres. Tout à coup la terre nous parut illuminée; des lueurs rouges, très rapprochées, s'éteignant et se rallumant tour à tour, attirèrent nos regards; des grondements lointains arrivaient jusqu'à nous. C'était, je l'appris depuis, le bassin houiller de Charleroi, et les innombrables forges et hauts-fourneaux qui causaient ces lueurs et ces bruits effrayants.

"La nuit s'écoula avec des alternatives d'ombre et de lumière, et bientôt à la lueur blafarde qui envahit le ciel, nous vîmes que le jour allait bientôt paraître. Le temps toujours superbe, aussi je te laisse à penser ce qu'était ce lever du soleil, à 2,500 mètres de hauteur et vu dans ces conditions-là.

"Ce fut un véritable changement à vue : la terre apparut peu à peu; nous n'avions pas assez d'yeux pour tout voir : silence parfait, et, chose étrange, nous entendions distinctement le chant du coq. Je renonce à décrire le spectacle auquel nous assistions, ce fut comme un beau tableau dont on soulève peu à peu le voile qui le recouvre. Les bois étaient des touffes d'herbes, les maisons des points blancs, çà et là quelques plaques brillantes, de l'eau sans doute; de l'aspect plat et uniforme du pays nous fûmes unanimes à reconnaître les Flandres. Aussi, après avoir prévenu mes passagers, je résolus de commencer ma descente.

"Mes dispositions prises, mon lest sous la main, je saisis la corde de la soupape et j'ouvris, l'aérostat descendit rapidement. A 30 mètres du sol j'arrêtai sa descente, coupai le guide-rope (longue corde destinée à enrayer la marche du ballon) je me laissai courir à cette hauteur, nous filions avec une extrême vitesse, le vent était fort.

"Un château apparut à notre gauche, devant nous, une plaine, c'était une occasion, je fis descendre le ballon; un toit jaillit derrière un rang d'arbres, je n'eus que le temps de jeter deux sacs de lest, nous franchîmes heureusement l'obstacle. De l'autre côté, je coupai l'ancre et me suspendis à la soupape. Deux chocs violents puis tout fut dit; l'*Archimède* était vaincu.

Déjà les paysans accouraient de toutes parts.

"Où sommes-nous ?" m'écriai-je. Impossible de comprendre; mais les cris de joie dont ils accueillirent le drapeau français que je fis flotter, nous eurent bientôt rassurés. Enfin, l'un d'eux, vêtu d'une blouse bleue et coiffé d'une casquette à galons, me dit : "Casteiré, Hollande." Un gros soupir de satisfaction s'échappa de nos poitrines en même temps qu'une expression d'étonnement, puisqu'en sept heures, sans nous en apercevoir, nous avions fait près de 100 lieues.

"Aidé de ces bons paysans, j'opérai le dépouillement de l'aérostat; je ne puis assez témoigner ma reconnaissance pour le bon vouloir que ces braves gens mettaient à m'aider dans une opération si nouvelle pour eux; la seule difficulté fut de faire éteindre les pipes. Ces gaillards-là fumaient en venant respirer le gaz qui s'échappait de la soupape, et qui les faisait reculer à moitié asphyxiés et les yeux pleins de larmes.

"Pendant que l'encourageais par tous les moyens possibles ces braves Hollandais à travailler, nous vîmes arriver près de nous deux personnes, accourues en toute hâte du château dont j'ai parlé et qui nous firent les offres les plus gracieuses. On amena une voiture, la nacelle dedans, le ballon dans la nacelle, le filet par dessus, et, tout en remerciant du fond du cœur ces bons amis, nous nous acheminâmes vers le château dont nous avions fini par accepter l'hospitalité.

"Le château s'appelait Hoogstracten, et le propriétaire, M. le major de Lobel, était absent pour la journée, les honneurs nous en furent faits le plus gracieusement possible par toute la famille présente au château. Inutile de te raconter les soins dont nous fûmes l'objet. On mit tout en réquisition pour nous; et, reposés, restaurés, on fit encore atteler pour nous deux voitures, l'une pour le ballon, l'autre pour les aéronautes, pour nous transporter à Turnhout, station belge, et de là rejoindre la France. Les adieux furent touchants; nous étions si fatigués et si reconnaissants, que nous ne savions que dire.

"Enfin, nous nous séparâmes, le soir même nous étions à Bruxelles.

"Il m'est impossible de te faire un tableau exact de la sympathie que nous avons rencontrée sur notre route en Belgique. Chacun selon ses moyens cherchait à nous éviter quelque peine, et, fonctionnaires et gens du pays, tous nous accueillaient avec acclamation. Nous étions fort touchés de ces marques d'amitié sympathique, et c'est avec bonheur que nous avons pu constater que la France est aimée plus qu'on ne croit. Aussi, au nom de mes passagers et au mien voudrais-je pouvoir dire assez haut pour être entendu partout : merci, merci, à la Belgique et à la Hollande.

"Voilà, mon brave ami, le récit de mon voyage; je n'ai dit que ce que j'ai personnellement ressenti, mais je crois résumer notre impression commune.

"A bientôt donc et tout à toi,

"JULES BUFFET."

PAR LE TELEGRAPHE

Dépêches transmises à "l'Abeille."

Les Prussiens concentrent leurs forces.

Les Forts de Paris répondent aux Prussiens qui tirent sur Avron.

Soulèvement des Français dans les départements de l'Est.

Le gouvernement prend des mesures pour armer tout le monde.

Les Prussiens furieux contre les correspondants anglais.

L'évacuation de Dijon par les Prussiens est confirmée.

On attribue ce mouvement à la visite de Gambetta à Lyon.

Grande perte des Prussiens par le feu et par les maladies.

Entrée de Garibaldi à Dijon.

Le bombardement d'Avron n'a point eu d'effet.

Nouvelles Européennes.

Londres, 29 déc.—Les Prussiens ont occupé, mercredi, la ligne entre Duclair et Pavilly, et ils paraissent concentrer toutes leurs forces derrière Bolbec (Seine-Inférieure) où un engagement est imminent.

Versailles, 28 déc.—Le mont Avron a été silencieux aujourd'hui, mais les forts du voisinage ont répondu aux canons prussiens.

Les Prussiens ont occupé, lundi, Bapaume, à 4 milles au sud-est d'Arras.

Bordeaux, 29.—Toute la population des départements de l'Est est entièrement soulevée et aide les troupes dans toutes les batailles et toutes les escarmouches. Le gouvernement prend des mesures pour armer toute la population.

M. Gambetta est arrivé ici de Lyon.

On dit que les Prussiens sont furieux contre les correspondants des journaux anglais, et qu'ils en ont renvoyé beaucoup hors des lignes d'occupation.

Il a été officiellement annoncé que les Prussiens ont évacué Dijon à la hâte. C'est le premier résultat du mouvement ordonné par le département de la guerre, mouvement dont l'exécution a été hâtée par les efforts de Gambetta à Lyon.

Limoges, 27 déc.—Des avis par ballon disent que les opérations ont été suspendues depuis le 22 autour de Paris, par suite de l'intensité du froid.

Lille, 29 déc.—On annonce que la victoire réclamée par les Prussiens à Pont-Noyelle est officiellement démentie.

Les Prussiens ont fait de fortes pertes dans les batailles et par suite de maladies. Les villages sont encombrés de blessés allemands.

Dix-huit mille malades et blessés allemands sont à Châlons-sur-Marne.

L'avant-garde de l'armée de Garibaldi est entrée à Dijon ce matin.

Berlin, 29 déc.—L'organe du gouvernement dit que le Mont-Avron a été attaqué le premier par les Prussiens afin d'obtenir un point d'où ils puissent opérer contre les forts voisins de Paris. Un correspondant provincial ajoute que le bombardement du Mont-Avron peut être considéré comme une introduction au bombardement général de Paris.

Londres, 29 déc.—Le gouvernement français a adressé une protestation formelle au cabinet de Vienne contre l'emploi par la Prusse du matériel des chemins de fer autrichiens.

Les communications par terre entre Cherbourg et Calais sont interrompues.

Londres, 29 déc.—Spécial au *Herald*. Une dépêche de Versailles, datée du 27, dit que le bombardement du Mont-Avron est inefficace. Le feu des Français cause des dommages considérables aux Prussiens.

Berlin, 29 déc.—Une tentative des prisonniers français détenus sur les bords du Rhin pour s'échapper, a été découverte et déjouée.

Londres, 29.—La réponse du baron de Beust à la circulaire de Bismarck qui déclare abrogé le traité du Luxembourg, est conçue en termes semblables à ceux du comte Granville.

La dépêche suivante reçue aujourd'hui de Madrid donne quelques autres détails sur l'attentat à la vie du gén. Prim :

Madrid, 28.—Ce soir, pendant que le gén. Prim s'en allait des Cortès chez lui, quelques individus ont tiré de la rue Alhalla dans sa voiture et ont blessé le général et son adjudant, mais non dangereusement.

Il n'y a pas eu de troubles, l'autorité ayant pris les mesures pour les empêcher et arrêter les assassins. Grande indignation contre eux.

Londres, 29 déc.—L'ordre d'accusation contre M. Noël, pour complicité dans le massacre exécuté par les brigands grecs a été contremandé.

Le calme règne dans le nord de la Chine. On croyait que les communications par eau avec Tsin-Tsien seraient suspendues par la glace.

New-York, 29 déc—Dépêche à la *Tribune*.

Londres, 29 déc.—Le gouvernement anglais, sur la demande du comte Bernstoff, a arrêté un navire affrété par le gouvernement français pour poser un câble sous-marin entre Dunkerque, Cherbourg, Brest et Bordeaux. Le navire a été mis sous la garde de la Douane et le câble à bord a été saisi. Trois heures après la saisie on en a demandé la levée, mais cela a été refusé.

Londres, 29.—Les Allemands battent en retraite dans les départements de l'Est. Ils ont déjà évacué la ville de Gray dans la vallée de Savone.

Une proclamation du gouvernement prussien met sous blocus tous les postes occupés maintenant ou qui seront occupés par les forces allemandes.

Le port de Kiel est entièrement fermé par la glace.

La presse de Paris est opposée à la participation de la France à la conférence sur la question d'Orient.

Constantinople, 29.—La déclaration d'indépendance des Principautés danubiennes a été annoncée ici, ce qui cause une sensation profonde.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 29 déc—Des avis de San Domingo, allant jusqu'au 20 décembre, contiennent ce qui suit : Cabral était dans les environs de San Juan avec 800 hommes à demi-morts de faim, lancés dans le pays pour répandre la fausse nouvelle de la mort de Baez.

Le gouvernement de San Domingo accepte ses billets à la douane à 70 pour cent, mais on vient de promulguer une loi suivant laquelle tous les droits de douane seront dorénavant payés en or.

Les provisions américaines sont abondantes.

Le steamer des Etats-Unis Yantic est échoué à l'entrée du port. Il faudra le décharger de ses canons et de son charbon pour le remettre à flot.

Le colonel O'Sullivan est arrivé de France, accompagné d'un Anglais, dans le but de faire une exploration des couches de cuivre à San-Domingo.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29.—Gilbert G. Ferris, ex-député-collecteur du Revenu, du 3e district du Mississippi, a été arrêté sur l'accusation de s'être donné comme officier du Revenu, après son renvoi et par ce moyen d'avoir obtenu de l'argent. Ferris avait aussi soustrait pour $150,000 de timbres.

Le général Pleasanton assumera les fonctions de commissaire du Revenu de l'Intérieur, mardi prochain.

Mme Belknap, femme du secrétaire de la guerre, est morte. C'était Mlle Tomlinson, du Kentucky, sœur du lieutenant Tomlinson, qui avait servi la Confédération comme aide-de-camp du gén. Sam. W. Ferguson.

Washington, 29.—L'ex-député-collecteur Ferris a été mis sous caution de $5,000. Il proteste de son innocence.

Washington, 29 déc—Plusieurs membres de la Législature de la Caroline du Nord, arrivés ici aujourd'hui, disent que le gouverneur Holden se soumet à l'acte d'impeachment contre lui, et il est douteux qu'il présente aucune défense ni qu'il prenne quelque éminent avocat pour conduire son affaire. Il a été proposé d'engager les services de quelque éminent avocat conservateur pour le défendre, mais le journal démocratique de cet Etat dit qu'aucun membre du barreau de quelque respectabilité n'oserait le faire.

Nouvelles Diverses.

Elisabeth, New Jersey, 29 déc—Un nommé Michael Dunnegan, dans une querelle avec sa mère, l'a tuée d'un coup de pistolet et s'est enfui.

St. Louis, 29 déc—Les autorités militaires ont reçu ordre de faire partir tous les pionniers de la réserve du Miami et cela immédiatement. Les pionniers sont au nombre de trois ou quatre mille, et il y a une bourgade florissante de 1200 âmes. La réserve embrasse 70,000 acres des plus belles terres du Kansas, améliorées pour la plupart avec maisons, granges et vergers.

St-Louis, 29.—L'ordre reçu par le colonel Morrill au fort Scott, Kansas, d'expulser les Indiens de la réserve sur la rivière Miami, a été obtenu par la fraude et par de fausses représentations, par la ligue des agents pour les Indiens intéressés à l'expulsion des pionniers, afin de pouvoir eux-mêmes vendre les terres et en empocher le produit.

Le colonel Morrill part ce soir et sera suivi par une compagnie de cavalerie, demain.

Lundi soir, Napoléon Brown et Frank Dean voyageaient montés sur le même cheval dans le comté de Platte, Missouri. Une querelle s'éleva entre eux et Dean frappa Brown de 24 coups de poignard le tuant *instantanément (sic)*. Brown avait 19 ans et était le fils du juge Thomas Brown, du comté Buchanan.

New York, 29.—Arrivé steamer Benefactor. Arrivé à destination : Darien.

Le marché monétaire est très serré. Plusieurs banques font rentrer leurs prêts pour se préparer à payer un dividende. Il n'y a pas de probabilité d'une amélioration cette semaine.

New-York, 29.—Le juge Blatchford a donné aujourd'hui une décision par laquelle près de $500,000 seront restituées pour un excès de droits payés sous l'exercice du collecteur Augustus Schell. La décision entraîne le retour de plusieurs millions de piastres.

Fort Monroe, 29, 7 h. 15 du soir.—Une forte tempête de neige du Nord-Ouest a commencé hier soir et a continué jusqu'à midi, aujourd'hui. Il est tombé six pouces de neige.

Pough Keepsie, 29.—Il fait ici un froid intense. La rivière est complètement fermée d'Albany à Rhinebeck. La glace a 6 pouces d'épaisseur.

Louisville, 29 déc—Le temps a été aujourd'hui beaucoup plus froid qu'hier. Dans la matinée le mercure était à 18, ensuite il s'est élevé graduellement à 27. La glace est lourde sur la rivière et les ferries ont suspendu leur service pour le moment. La rivière baisse graduellement et les affaires sont suspendues dans les cercles de marine.

Boston, 29.—Les officiers du Revenu ont fait récemment plusieurs importantes saisies de tabac et de cigares à Lowell. Dans une fabrique, on a saisi 40,000 cigares. Des saisies semblables ont été faites dans d'autres endroits des environs.

Cincinnati, 29.—Des procès ont été intentés contre G. E. et H. S. McFadden pour recouvrer $22,300 provenant de pénalité encourue pour n'avoir pas mis de timbres à des articles de parfumerie vendus.

Un comité de trois se rend à Washington de la part de la Chambre de commerce pour solliciter la levée des empêchements à l'importation dans l'Ouest, suivant la loi.

Marchés Européens.

Londres, 29, au soir.—Consolidés 91 3/4. Bonds 88 3/4. Les espèces, à la banque d'Angleterre, ont diminué de 121,000 livres.

Liverpool, 29 déc—soir—Coton calme. Orléans 8 1/2. Ventes 12,000 balles.

Marchés Américains.

New York, 29 déc—Argent à 7; un courtier a placé un million à ce taux. Sterling lourd à 9 à 9 1/8. Or à 110 5/8 à 110 3/4. Fonds du Sud lourds.

New York, 29 déc—au soir—Coton plat à la clôture et lourd. Mid. Uplands 15 1/8. Vendu 3500 balles; Farine, un peu plus ferme de 5 25 à $6 65; Whisky lourd à 95; Mais sans changement; Porc inactif.

Galveston, 29.—Coton plat avec tendance à la baisse. Bon ordinaire 12 1/2. Vendu 550 balles. Stock 43,748 balles.

Mobile, 29.—Coton calme; mid. 14 1/4. Vendu 1500 balles. Stock 57,815 balles.

Charleston, 29.—Coton plat. Middling 15. Stock 3452.

Savannah, 29.—Coton en bonne demande. Mid. 14 5/8. Stock 76,342.

Memphis, 29 déc—Coton en bonne demande. Mid. 14 1/8.

Louisville, 29 déc.—Toile d'emballage calme; Chanvre de 25 à 26; Coton faible et en baisse; Mid. 14; Farine en demande modérée; Extra de famille $5 25; Cochons très fermes à 6 50; tués jusqu'ici 223,517; Graisse 12; Bacon 10; Whisky 87; Tabac ferme. Vendu 25 boucauts de 5 10 à 22 50.

St Louis, 29.—Farine en bonne demande. Superfine $4 25. Porc 19. Epaules 7. Jambons 11 à 17 1/2. Graisse calme à 11 1/8.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 29 déc—Descendus : Atlantic avec barges, à 4 P. M.; Natchez à 6 P. M. Le fleuve monte. Temps clair.

Memphis, 29.—La glace est toujours forte. Aucun bateau ne s'aventure en amont de la ville. Le Messenger a rencontré la première glace au confluent de la Rivière Blanche. Il gèle ce soir.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 25 déc—6 P. M.—Baromètre 30.30. Vent léger N. O. Ni arrivages ni départs.

Dépêches d'hier soir.

Havane, 29.—Les rebelles se rendent partout en grands nombres.

Madrid, 29.—Hier soir, au moment où le général Prim sortait des Cortès, huit coups de feu ont été tirés sur sa voiture. Il a été blessé à trois endroits, au bras gauche et à la main droite. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Francfort, 28 déc, soir—Bonds 94.

Londres, 29 déc—On a reçu des avis par ballon de Paris jusqu'au 27, à 4 heures du soir. Les citoyens et les soldats sont animés d'un excellent esprit et toujours résolus à une résistance vigoureuse.

Par suite de l'intensité du froid, les opérations militaires actives en campagne ont été suspendues, mais on fait des préparatifs sur une grande échelle et on s'attend à d'importants résultats.

Ces préparatifs augmentent la confiance des citoyens. Un bataillon saxon a été délogé de la maison Blanche.

Une dépêche de Strasbourg annonce que les Allemands ont donné deux fois l'assaut à Belfort et ont été repoussés chaque fois avec des pertes considérables.

Les Prussiens ont évacué la rive gauche de la Seine.

Il y a toujours une force assez grande d'Allemands à Yvetot.

Les Prussiens ont évacué Dijon à l'approche des Français.

Les Français prétendent avoir remporté l'avantage à la bataille de Pont-Noyelle.

On rapporte que le prince royal et le duc de Saxe ont été envoyés à Amiens pour aider le général Manteuffel. Les Prussiens sont maintenant près de Cambrai.

On dit que l'armée française du Nord a quitté Arras et retraite vers Vitry. L'impression est qu'elle se retire vers les forteresses de l'extrême Nord de la France.

Le gouvernement de la Roumanie s'est déclaré indépendant et il répudie le traité de 1856.

Bordeaux, 29 déc—Des avis de Paris portent que les nouvelles fortifications ont été complétées au delà du Mont-Valérien, et qu'on peut lancer des bombes au delà de Versailles, de sorte que cette ville est considérée comme n'étant pas tenable.

Washington, 29 déc—La navigation sur le Potomac est toujours fermée. Les malles des ports viennent par chemin de fer.

Norfolk, 29 déc—Une forte bourrasque de neige règne ici.

Londres, 29 déc., midi—Consolidés 91 7/8. Bonds 88 5/8.

Passé à Lontre, 29.—Vent frais du Nord. Arrivés : goëlette Everett, en 20 jours de Rockland; sloop Smith, de Rockland.

Liverpool, 29 midi.—Coton plat, upland 8 3/8, Orléans 8 5/8. Ventes approximative 10,000 balles.

Passe du Sud-Ouest, 29 midi.—Arrivé le schooner à trois mâts Charles E. Morrison, en 15 jours de Philadelphie, avec une cargaison générale. Partis, le navire Lizzie Moses, le brick Hope, les schooners Anthea Godfrey, Louise Willesson, Mattie W Athwood et J. Lanata.

New York, 29 midi—Or ferme à 110 5/8, Sterling 9 et 9 3/4. Coton lourd et plus bas. Ventes 2,000 balles. Orléans 15 5/8.

LA CHAIR A CANON DU ROI GUILLAUME.

Nous trouvons dans un journal allemand de Chicago, l'*Illinois Staats Zeitung*, une lettre qui contient d'intéressantes informations sur la manière paternelle dont ce même Guillaume traite ses soldats, c'est-à-dire ceux de ses sujets qui tiennent à lui par les liens les plus étroits. Voici cette lettre, écrite par M. Hesing, chargé d'une mission de bienfaisance auprès des blessés et des malades de l'armée allemande :

"Celui qui visite Versailles et qui voit les brillants uniformes, les pompeux équipages, les livrées des laquais, la tenue des soldats de garde ne peut concevoir comment un pays qui fait de si énormes dépenses pour ses princes peut tolérer que les soldats chargés de livrer les batailles nationales soient exposés à toute espèce de privations.

"La vue des souffrances endurées par les soldats allemands est révoltante. De Wissembourg à Versailles, on ne voit que misère. A Phalsbourg les pauvres hommes de la landwehr venaient à nos wagons mendier des chemises de laine. Ils ont leur linge entièrement mouillé, sans qu'il leur fût possible d'en changer. Nous rencontrâmes ensuite des centaines de trains de malades et de blessés, qui étaient tous dans des fourgons découverts, sans couvertures, sans paille, sans aucun adoucissement à leur misère, et cela par un froid de toute la gent prussienne. Mais ce n'était pas encore là le pire. Un peu plus loin, à Nanteuil et à Nogent, nous rencontrâmes des centaines de charrettes à fumier, chargées de soldats blessés qui, depuis quatre jours, n'avaient rien pris de chaud, ni café, ni soupe, et n'avaient reçu pour toute pitance qu'un morceau de pain sec. L'aspect de ces malheureux me rendit presque fou.

"L'indifférence de toutes les autorités prussiennes pour les soldats blessés et malades est quelque chose d'infâme. Par pure avarice, elles laissent périr des centaines de braves soldats. Il y a dans ce moment aux environs de Versailles six mille soldats malades. Je suis certain que les trois quarts reviendraient immédiatement à la santé s'ils avaient des chemises de flanelle, des couvertures, des tentes. Mais le gouvernement ne leur donne rien de tout cela.

"Nous avions une grande abondance de matériel d'hôpital. Dès que nous l'eûmes livré au dépôt général, on nous montra un ordre en vertu duquel il fallait donner aux gardes du roi 420 chemises de flanelle. Je protestai, mais en vain. Je vis arriver quatre-vingt-six jeunes gens vigoureux et bien portants, qui sont logés dans de bonnes maisons, où ils dorment dans d'excellents lits. Ils emportèrent nos chemises de flanelle; mais les pauvres malheureux qui voyageaient dans des charrettes à fumier ne pouvaient en obtenir.

"Je n'ai pas vu le moindre enthousiasme dans l'armée prussienne, et personne ne m'a dit qu'il en existât. "Si c'était au moins fini, si nous pouvions rentrer chez nous" disent-ils. Tel est le cri de tous les soldats. Ils se battent bien, ils vont au feu aveuglément, parce que leur discipline est admirable; mais je suis certain que si on posait aux soldats cette question : "Voulez-vous rester trois mois de plus en campagne pour assurer l'acquisition de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne, ou retourner dans vos foyers en laissant perdre ces deux provinces ?" il y en a neuf sur dix qui voteraient pour le retour immédiat dans les foyers. Si ces pauvres gens étaient traités comme des hommes, il pourrait en être autrement; mais on leur dit "mes braves soldats" avant la bataille, et ensuite on les traite de canaille."

L'ÉLECTION DU ROI D'ESPAGNE.

Voici le texte du discours que prononça le président des Cortès en annonçant au duc d'Aoste l'élection qui l'appelle au trône d'Espagne :

"Sérénissime seigneur,

"Les Cortès constituantes espagnoles élues par le suffrage universel et chargées par la nation d'établir de nouvelles institutions politiques en remplacement de celles qui furent renversées en 1868, ont élu, dans leur séance du 16 novembre, Votre Altesse roi d'Espagne.

"La nation qui offre à Votre Altesse la couronne royale est celle qui par son énergie et son héroïsme arrêta les hordes musulmanes et préserva l'Europe de l'esclavage et de l'avilissement; c'est celle qui, guidée par l'immortel Colomb, fit pénétrer la lumière de la civilisation dans les régions inconnues du nouveau monde; celle qui durant longtemps fut l'arbitre de la politique européenne et qui au commencement de ce siècle sauva par un effort surhumain son indépendance dans une des luttes les plus gigantesques qu'enregistre l'histoire; c'est la même nation qui à toutes les époques, a exercé une influence puissante sur les destinées de l'humanité par ses découvertes, ses lettres et ses armes.

"Cette nation altière et valeureuse, dont la domination s'étend sur de vastes et populeuses régions de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie, possède des champs fertiles, un ciel brillant et pur, des fruits abondants, riches et variés, de magnifiques cités, des côtes étendues, des ports sûrs et d'autres précieux germes de prospérité et de richesse. Si ceux-ci sont développés par le travail, sous la protection d'institutions garantissant la liberté et le droit d'un gouvernement prudent et juste, l'Espagne ne tardera pas à reconquérir le poste qu'elle a occupé si longtemps et deviendra une des nations les plus florissantes de l'Europe.

"Pour réaliser cet avenir, elle a besoin d'un monarque qui, s'inspirant de ses grands souvenirs historiques et de l'esprit des temps modernes, respecte le droit et le fasse respecter par tous; aime sincèrement la liberté et la justice, aut tolérant sans faiblesse et énergique dans les limites de la loi; renverse les obstacles s'opposant au développement de la science, des arts et de l'industrie et, étroitement uni à son peuple, sache défendre l'honneur, l'intégrité et l'indépendance de la patrie.

"Les Cortès ont cru que Votre Altesse était l'élu désigné par la Providence pour satisfaire cette aspiration et désirent vivement vous voir occuper le trône sur lequel se sont assis tant d'illustres monarques. Prince de l'antique maison de Savoie, dont les faits héroïques se sont plus d'une fois confondus avec les gloires des armées espagnoles; élevé à l'école de la liberté, de l'honneur et du patriotisme; fils du roi magnanime qui, réalisant le vœu constant et généreux de la noble Italie, a réuni sous un seul drapeau les nations qui parlent la langue du Dante, vous êtes désigné, sérénissime seigneur, par la nation espagnole pour remplir la charge honorable de l'aider à conserver intactes les libertés conquises au prix du sang de ses enfants, pour développer les éléments de prospérité qu'elle renferme dans son sein, et pour lui faciliter l'accomplissement de ses grandes destinées.

"Le peuple espère que Votre Altesse exercera dans l'intérêt de tous les hautes prérogatives que la Constitution de 1869 attribue au monarque; il a la confiance de voir briller d'un nouvel éclat sur le trône les vertus dont Votre Altesse a donné des preuves comme prince.

"En conséquence, les Cortès représentant la volonté souveraine et les sentiments de la nation, et en leur nom, la commission que j'ai l'honneur de présider offrent à Votre Altesse et espèrent qu'elle acceptera la couronne de Saint-Ferdinand, d'Alphonse le Magnanime et d'Isabelle la Catholique."

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Griffo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; tonifie et vivifie les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 cents la boîte seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 285, coin Ménard.

☞ Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 00 la paire, chez Guéblé & Nippert.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 30, rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285, rue Royale.

MARIÉ le 27 décembre, 1870, par le juge J. P. Montamat, ANTONIO TARTAVOULLE, natif d'Espagne, à Mme Veuve PAMELA BROWN, native de la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier, à [illegible] heures et demie du matin, ALEXIS R'AILLE, à l'âge de quarante [illegible] ans. Les amis et connaissances, et ceux des familles Richard Drouet, Léon Drouet et A. Gary, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue [illegible] près de l'encoignure rue Bourbon. [illegible]

CERTIFICAT MÉDICAL.

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné les AMERS de A. A. PEYCHAUD, et certifions que ces Amers ne contiennent rien de nuisible; qu'au contraire, ils sont utiles au maintien de la santé, et un tonique qui devrait contribuer à la vitalité.

L. F. BAUDET, M. D.
[illegible] M. D.
COURNEY, M. D. P.
Dr. FAGET,
E. HARRISON, M. D.
B. S. HOLLIDAY, M. D.
CAPDEVIELLE, M. D.
G. RUARD, [illegible]
THOS. LAYTON, D. M. P.

ENTREPOT DE TAPIS, AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, [illegible] etc.

CADEAUX ! CADEAUX ! Chez LION & PINSARD, 151 & 153 rue du Canal, (A côté de Holmes). A toute personne qui achètera pour $10 d'articles [illegible] il sera donné, en prime et gratis, un billet de la Grande Loterie du BAZAR FRANÇAIS. Dont le tirage aura lieu positivement le 9 Janvier 1871. 29 déc—[illegible] janvier.

[illegible] Chevreau [illegible]

T. B. WALKER [illegible] MARCHAND DE [illegible]

BAZAR FRANÇAIS. AFIN de compléter certains arrangements des lots, le tirage de la grande Loterie est remis à un des premiers jours de Janvier. FELIX LARUE, Président.

Banque de l'Union de la Louisiane. Nlle-Orléans, 29 décembre 1870. L'ÉLECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu le LUNDI, 2 janvier prochain, au local de la banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. GEO. A. FREERET, Caissier.

AVIS. L'ASSOCIATION DES BOUCHERS et des Marchands de Bestiaux de la Nouvelle-Orléans, sont informés qu'une réunion aura lieu SAMEDI, 31 décembre, à 3 heures du soir, au café de [illegible], coin Tchoupitoulas et rue de [illegible]. Les actionnaires sont également informés qu'une élection de neuf directeurs aura lieu le 2 janvier au bureau de l'Association, No 6 rue St. Pierre.

AVIS. LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu DEMAIN, samedi, 31 décembre 1870, à 11 heures du matin, au-dessus de la salle de la Compagnie. "Gros lot, $50,000." "Seulement 20,000 numéros." "Prix du billet $20 Seulement." Le public est invité à assister au tirage.

Dissolution de Société. LA Société existant jusqu'à ce jour entre Ferd. Pini et A. Sidoti, sous la raison PINI & SIDOTI, expire aujourd'hui par limitation de contrat. M. FERD PINI est chargé de la liquidation et signera dorénavant Pini & Sidoti en liquidation. PINI & SIDOTI. Nlle-Orléans, 26 décembre 1870.

ECHARPES, MOSAIQUE, MALSON, SAPHO. Du dernier goût pour visites du Jour de l'An. LEIGHTON, Coin Canal et St-Charles.

GANTS EN PEAU DE CHEVREAU, Marque "IMPÉRIAL." Pour visites du Jour de l'An. LEIGHTON, Coin Canal et St-Charles.

A VENDRE, L'HABITATION sucrière connue sous le nom de Belle Terre, située dans la paroisse de l'Assomption, sur la rive gauche du Bayou Lafourche, à 4 milles de Donaldsonville, d'une contenance de 1050 arpents de terre de première qualité. Cette habitation a fait cette année une récolte d'environ 350 boucauts. Aussi l'habitation sucrière connue sous le nom d'Habitation Vela, située dans la même paroisse et sur la même rive du Bayou Lafourche, à environ 11 milles de Donaldsonville, et d'une contenance de 1,050 arpents de terre. Il y a sur cette habitation une magnifique sucrerie en briques et une maison de maître également en briques. Pour les renseignements et conditions, s'adresser à L. BRETON, No 366, rue Dauphine, ou Boîte 2,117, Poste office, N. O.

Pour les Attakapas. Départ, SAMEDI, 31 décembre, à 1 heure du soir. Le bateau à vapeur ENTERPRISE, capitaine Chas. Thorn, prendra du fret pour la rivière Atchafalaya, Bayou Chêne, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, le débarcadère de Cypre-Mort, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse Pointe et St Martinville. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. E. CARLIN, No 4 Tchoupitoulas.

UN COFFRE-FORT DE HALL EXPOSÉ Plus de Quarante Heures A L'INCENDIE DU THÉATRE DES VARIÉTÉS. Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1870. A MM. FOLGER & CO., AGENTS DE LA COMPAGNIE DU COFFRE-FORT ET DES SERRURES DE HALL. Messieurs, Le Coffre-Fort du Théâtre des Variétés était un de ceux de la Compagnie du Coffre-Fort et des Serrures de Hall. L'édifice a été complètement détruit et le Coffre-Fort a été exposé de tous les côtés au feu le plus intense. Plus de quarante heures après que l'incendie eût éclaté, la chaleur était encore si forte qu'il a été nécessaire de faire lancer de l'eau sur le coffre, pendant quelque temps, par une pompe, avant qu'on pût y toucher. Lorsqu'il a été suffisamment refroidi, il a été ouvert sans peine, et les objets qu'il contenait, tels que livres, papiers, registres, etc., ont été retrouvés intacts et en parfait état. Je vous engage à montrer à vos clients ce coffre sorti de l'incendie, et je le mets en conséquence à votre disposition. Cette épreuve est de nature à fixer toutes les opinions, à la Nouvelle-Orléans, sur la valeur du Coffre Fort de Hall, même si vous n'avez pas d'autre témoignage de son incombustibilité. Votre serviteur, JOHN CRICKARD, Secrétaire et Trésorier de l'Association des Variétés de la Louisiane. Le COFFRE FORT ci-dessus était un de ceux que nous vendons pour résidences et qui sont beaucoup plus légers que nos véritables COFFRES-FORTS A L'EPREUVE DU FEU. Ces COFFRES n'ont jamais manqué de conserver intact ce qui y est renfermé. Nous avons maintenant en magasin un grand assortiment de différentes grandeurs sur lequel nous appelons l'attention de ceux qui se servent de coffres inférieurs. Folger & Co., AGENTS.

LION & PINSARD, 151 & 153...Rue du Canal...151 & 153 (A côté de Holmes). —Ont reçu un nouvel assortiment de— FOURRURES, Palatines, Manchons, [illegible].

Collége Commercial de St-Stanislas A LA BAIE ST. LOUIS. CE COLLÉGE, auquel la Législature de l'Etat vient d'accorder une charte, a repris ses cours depuis le mois de septembre dernier. [illegible] Pour plus de détails, s'adresser à l'Académie de [illegible], au coin des rues Chartres et Quartier.

SOCIÉTÉ DE SECOURS POUR LES ORPHELINS. L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette société aura lieu le LUNDI, 2 janvier 1871, au No. 126 de la rue Gravier, au premier, de 10 heures du matin à midi. F. M. NORMAN, Secrétaire.

DEMANDE DE DOMESTIQUE. ON demande une personne pour faire la cuisine et autres détails du ménage. [illegible] rue de Chartres, à côté de l'Abeille.

AVIS. LE SOUSSIGNÉ ayant acheté le fonds du Magasin de Chaussures de Madame F. Roy, [illegible] AUGUSTE CARON.

A vendre. CHEZ Mme VVE CHARLES LABORDE, rue d'Orléans, 41, entre Bourbon et Dauphine. [illegible]

L'ouvrage annonce au public qu'il vient de [illegible] L. MACCARTHY, Coin Vieille Levée et Bienville.

Avis. [illegible] "HILDA," [illegible] G. CAVAROC, 5, Exchange Place.

LION & PINSARD, 151 et 153, rue du Canal, à côté de Holmes, VIENNENT DE RECEVOIR Par les derniers arrivages d'Europe, Le complément de leur assortiment d'articles pour JOUR DE L'AN. Grand choix de Boîtes à Bonbons, Cartonnages, BONBONS FINS, Dragées Chocolats à la Crême, BONBONS FONDANTS. ARTICLES FRANÇAIS ! AVIS.—Notre assortiment, cette année, étant très limité, nous invitons nos clients à se hâter de faire leur provision, car autrement il n'y en aura pas suffisamment pour tous. GRAND ASSORTIMENT DE: Boîtes et Coffrets de Luxe de tous genres, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Bijoux, à Mouchoirs. CAVES A LIQUEURS. Grand choix d'Articles de fantaisie POUR CADEAUX. BIJOUTERIE. NOTA.—Nous venons de déballer un douzaines de CHEMISES FRANÇAISES, [illegible]. PARFUMERIE FRANÇAISE. GANTS JOUVIN. Chez LION & PINSARD, 151 & 153, Rue du Canal. (A côté de Holmes).

CADEAUX du JOUR DE L'AN. Etrennes ! GRANDE EXPOSITION ANNUELLE —DE— GUÉBLE & NIPPERT, 137......RUE DU CANAL......137. JOUETS D'ENFANTS de tous genres, POUR FÊTES DE PARIS en variété infinie, Meubles, Habillements et Bijouterie pour poupées, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes d'enfants, Boîtes d'outils, Jeux de Croquets, Services et Vases porcelaine, Verrerie, Caves à liqueur, Garnitures de toilette, Boîtes à Gants, Boîtes à Ouvrage, &c. Aussi, l'assortiment complet de FEUX D'ARTIFICE. A vendre en gros et en détail, chez Guéblé & Nippert.

ZORN & BREMER, AU No 20 DE LA RUE DU CAMP, Ont en magasin un beau choix de PIANOS Pleyel, Steck, Hallet et Cumston, —ET DE— Orgues Américaines de Smith. —EN OUTRE— Accordéons, Banjos, Guitares, Violons, Tabourets et Couvertures de Pianos, etc. ZORN & BREMER, Au No 20 de la rue du Camp.

Dépôt de Glaces, Françaises et Allemandes. Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud. L. UTER, 135---Rue du Canal---135. OFFRE à vendre à bas prix la plus grande variété de GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES d'appartements et de toilettes, de Glaces fortes pour devantures de magasin et pour vitrines, etc. Des PEINTURES à l'huile, des bons maîtres, GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples et coloriées. CHROMOS de toutes sortes. CADRES ovales et carrés, de tous les modèles et de tous les profils, les plus nouveaux. FOURNITURES et MATÉRIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel. TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS de tirage et GLANDS. ALBUMS photographiques, LIVRES de prière, CRUCIFIX et OUVRAGES D'ART en bois sculpté, etc. De magnifiques Miroirs français, En chêne sculpté, pour salle à manger. Un soin tout particulier est donné à la RÉPARATION des cadres anciens et au RETAMAGE des glaces tachées ou détériorées.

Vve. MAIGNAN & F. LABORDE IMPORTATEURS DE VINS ET EAUX-DE-VIE, 22 & 26 RUE BIENVILLE. Cognacs. 20 quarts de pipes, Alexandre Seignette Rochelle, 1re preuve. 30 huitièmes Alexandre Seignette Rochelle, 2me preuve. [illegible] Vins en Barriques. [illegible] barriques VIN ROUGE, Roussereau, Bions, Beaurech, Capdeville, Larronde frères vieux pour familles. Vins Rouges en Caisses. [illegible] Château Page Clément, [illegible] Château Margaux, [illegible] Château Pavell Margaux, Pichon de Longueville, St-Estèphe, Pomone, Bosse, Medoc, Pauillac, St Emilion, St-Julien, Cru de Plassme, Larronde Frs. [illegible] Vins Blancs. [illegible] barriques VIN BLANC, bon ordinaire, [illegible] Graves, Vin Blanc de Graves, Haut Sauternes, Château Yquem, A. de Luze et fils. Porto et Sherry. [illegible] Divers. [illegible] Vve. MAIGNAN & F. LABORDE, 22 et 26 rue Bienville.

En débarquement des navires Comtesse Duchatel, Hilda et A. Denike, de Bordeaux : 100 CAISSES ABSYNTHE Ed. Pernod, 25 barriques VIN BLANC, 100 caisses do Graves Martillac, 200 barriques VIN ROUGE Montferrand, 250 caisses do St-Julien, 250 do VINAIGRE, 100 do FRUITS à l'eau-de-vie assortis, 10 quarts COGNAC Th. Castillon & fils. A vendre par AMÉDÉE COUTURIE, No 32, rue Vieille-Levée.

Pas d'augmentation de prix encore. UNE PIASTRE ET DEMIE LE BARIL pour le meilleur Charbon Pittsburg. W. G. COYLE & CO.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT: Du Candi en gros et en petits bâtons. Tout espèce de Candis à la crème. Toute espèce de candis moulés. Candi fleur. Candi amer (Horehound). Candi tressé. Candi dac. Popping, Kisses américains. Pâte de Jujube. Toute espèce de Chocolats. Gommes. Bonbons fins; Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Un important assortiment d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Paniers de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendent au plus bas prix du marché. RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works : ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes. BOSTON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY. A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Divers ! Divers ! ! En débarquement du navire EMILY AUGUSTA, de Liverpool : 100 caisses Fromage de Hollande premier choix. 25 balles Stockfish de Hollande nouveau. Du navire C. COLOMBO, de Gênes : [illegible] caisses Macaroni Vermicelle et Pâtes assorties. [illegible] Cédrat nouveaux de Livourne. [illegible] Figues de Naples. [illegible] Amandes sans coques. [illegible] Saucissons de Bologne. [illegible] Huile d'olive PURE. Des navires HILDA et DENICKE, de Bordeaux : [illegible] caisses Vin Rouge E. Deyssac & Co, [illegible] Vin Blanc, [illegible] Cerises à l'eau-de-vie "Cossard," [illegible] Fruits à l'eau-de-vie, [illegible] Fruits au jus, [illegible] Sardines, quart-de-boîtes et demi-boîtes. [illegible] barriques Vin Rouge "Ambassa," H. Beyssac & Co. [illegible] barriques Vin Rouge Côtes de Bourg, L. E. Bayssac. [illegible] barils Vinaigre de vin blanc J. Cassat. Du navire GIUSEPPE LANATA, de Marseille : [illegible] paniers Huile d'olive pure, [illegible] caisses Muscat de Frontignan, [illegible] Maraschino et Cassis, [illegible] barriques Vin de Cette. A vendre par ANT. LANATA, 3 et 11 rue Jefferson.

Attendez-vous à une augmentation de prix pour le Charbon. COAL. Il est maintenant à une piastre et demie le baril. W. G. COYLE & CO. Bureau 120 rue Gravier.

ETRENNES ! ETRENNES ! ON ne peut rien donner de plus joli à une dame [illegible] qu'une belle Lampe en Bronze ou une Lampe Ruby [illegible] à la Compagnie d'Huile Sapphire, No 13 de la rue Dauphine. [illegible] Il se compose, en partie, de— Lampes Ruby à Vases, Lampes en Verre de Bohême à Vases, Lampes de Salon, Lampes en Bronze, Lampes en Verre, Abat jour en Porcelaine, Abat jour français émaillés, Et toute espèce d'Abat Jour, Lampes à Gaz, Porte lampe, bronze, Cuivre, Fer et Japanné, Toute espèce de Lampes à Gaz, portatives, Chandeliers, Chandeliers pour Lampes, Lampes et Garnitures de Lampes, Becs patentés, Becs en Argent, toute espèce, Becs de Gaz, portatifs, ne faisant pas explosion, Becs Vapeur [illegible]. Vente en gros et en détail. Au No 13 de la rue Dauphine, près Canal, Nlle-Orléans, 127 Dauphin street, Mobile. J. P. C. CROSS, Directeur.

MAISON J. GALINIER, No 101, RUE ROYALE. POUR CLORE RAPIDEMENT MON STOCK D'ARTICLES D'HIVER GRANDE DIMINUTION DE PRIX SUR TOUTES MES MARCHANDISES FRANÇAISES D'IMPORTATION NOUVELLE, Telles que : Grand choix de CHAPEAUX pour dames, richement garnis. Chapeaux sur commande. CHAPEAUX pour fillettes et Bébés. Belle Bijouterie. FLEURS dans tous les genres. PLUMES, EVENTAILS, RUBANS, Accessoires, CHIGNONS. Velours de soie dans toutes les nuances, courantes et nouvelles. Les dames qui, à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, veulent faire des emplettes, sont assurées de trouver dans mon magasin le choix le plus riche, le plus frais et le plus élégant de la place en articles de modes. [illegible] J. GALINIER.

G. LAVIE, 123......RUE DU CANAL......123. Entre les rues St. Charles et Carondelet, Nouvelle Orléans. LINGERIE D'HOMMES et ARTICLES RICHES de fantaisie. CHEMISES CHARVET ! CHEMISES CHARVET ! Le plus Grand Stock, le stock le plus fin et le mieux assorti du Sud. La maison LAVIE vient de recevoir un assortiment complet des Célèbres CHEMISES françaises de Charvet, CALEÇONS et Chemises de peau en soie, laine d'agneau, mérinos, flanelle et coton; Bonneterie française et anglaise; Mouchoirs toile, [illegible], Cols, Cravates, Gants de peau, &c., &c. Et un choix d'ARTICLES DE FANTAISIE, tels que : Brosses, Services en verre taillé, &c.

SACRIFICE. Liquidation pour cause de départ. F. MEUNIER, rue Royale No 76, offre à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, [illegible] Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc. [illegible]

CONFISERIE. HIPPOLYTE PERCIVAL annonce à ses amis et au public, qu'il a reçu d'Europe un grand assortiment d'articles tels que CANDIS FRANÇAIS et ITALIENS, FRUITS CONSERVÉS, BOITES DE FANTAISIE, &c. Au coin des rues Royale et [illegible].

J. BONTEMPS, TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR, [illegible] RUE POYDRAS. —Entre les rues— Carondelet et Baronne.

Water-Works. Water-Works. C. L. CHAPOTEL, ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon a l'honneur d'informer le public qu'il est, par contrat, agent de la Compagnie des Water-Works [illegible].

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 29 DÉCEMBRE—CLASSE [illegible]. 75 34 49 60 22 4 39 54 8 63 48 13 Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. Nous soussignés, [illegible] Commissaires.

MAISON T. MOREAU, 129 & 129...RUE ROYALE...127 & 129. Coin Toulouse. OUVERTURE DE LA GRANDE EXPOSITION ANNUELLE, LE JEUDI, 15 DÉCEMBRE 1870. Cette maison, surmontant toutes les difficultés causées par la guerre en France, a réussi à compléter son GRAND ASSORTIMENT ANNUEL d'articles toujours plus beaux et plus variés; on y [illegible] JOUETS D'ENFANTS —ET— ARTICLES DE FANTAISIE Pour CADEAUX du Jour de l'AN. Les clients et le public en général sont très respectueusement invités à visiter L'EXPOSITION de tous ces articles, dont les PRIX sont connus par le passé DES PLUS MODÉRÉS.

Cadeaux de Jours de Fête —Au magasin de musique de— LOUIS GRUNEWALD, 129......Rue du Canal......129. PIANOS des meilleures fabriques américaines et européennes, Mélodéons, Accordéons, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à Musique, Tabourets de Piano, Couvertures de Piano, Cahiers de Musique, etc. Instruments de Musique de toute espèce, pour Cadeaux de Noël et le Premier de l'An.

C. H. ZIMMERMANN & CO. 94 & 96 RUE CANAL. Ont reçu un assortiment complet de célèbres Montres Américaines Waltham, PARURES EN ARGENT FILIGRIN. —Grand choix de— Bijoux et Argenterie Riches, A prix très raisonnables.

Jour de l'An. P. MALLARD, COIN ROYALE ET BIENVILLE. Un beau choix d'ARTICLES pour ETRENNES de récente importation. [illegible] bronze et biscuits, Porcelaines fines, Vases, Garnitures, Pendules, Tête à Tête, Services de table, de lavabo, de toilette; Tasses, [illegible] et Cristaux de Baccarat et de Bohême, [illegible] de fantaisie, Guéridons, Tables à ouvrage, Bureaux de dames, Chaises et Fauteuils, Pupitres, [illegible], Médaillons de Venise et [illegible] d'autres objets [illegible] maison MALLARD offre aux plus bas prix.

CADEAUX ! CADEAUX ! POUR LES FÊTES DU JOUR DE L'AN. —CHEZ— JANÉ, CONFISEUR, COIN CANAL ET REMPARTS. A REÇU un complet assortiment de Cartonnages, Surprises de tous genres, Dragées, Fruits Cristallisés, Bonbons, &c. Ces marchandises ont été importées directement des manufactures, [illegible]. Rappelez-vous de l'adresse, COIN CANAL ET REMPARTS.

PACKWOOD & BROTHER, 95 ET 97...RUE DU CAMP...95 ET 97 Marchands de Groceries, Ont un grand stock de BONNES CHOSES pour la NOEL et le PREMIER de l'AN. LÉGUMES français dans des boîtes en fer-blanc [illegible]. LIQUEURS des meilleures marques et qualités. VINS—Champagne, Vin Rouge, &c., &c., et tout ce que pourront désirer les palais les plus délicats.

Cadeaux du 1er de l'AN. E. A. TYLER 115.........RUE DU CANAL.........115. A MAINTENANT en magasin le plus grand, le plus beau stock, le stock le plus complet d'articles convenables pour Cadeaux de Jours de Fête. Aucun établissement n'a encore offert de semblable au public, dont l'attention est appelée sur les MONTRES des meilleures fabriques. CHAINES et GARNITURES de toute espèce, DIAMANTS, EMERAUDES, CAMÉES, DEMI-PARURES en corail, en perles et en or, BRACELETS, DÉS, BOUTONS de manches, BOUTONS de chemises, DEMI-PARURES d'enfants, BOUCLES D'OREILLES—grande variété, UN GRAND BEL ASSORTIMENT de Pendules françaises pour cheminées et bureaux, STATUETTES en bronze et en marbre de Paris—Grande collection. JOLIS ENTAILLES de mariage. ARGENTERIE pure de toute espèce; utile et pour servir d'ornement. ARTICLES EN PLAQUÉ, des meilleures maisons—aux prix de manufactures. Il est agent pour la vente des célèbres montres de CHARLES E. JACOT et de THOMAS RUSSELL & SONS. Il monte les diamants, fait de la bijouterie sur commande. Et répare avec soin les montres et les pendules.

Grande Réduction de Prix ETRENNES, ETRENNES Albums, Chapeaux de [illegible], Cadres, etc. S. T. BLESSING, 24......Rue de Chartres......24 (près Canal). VIENT de recevoir un grand assortiment des articles ci-dessus, comprenant un beau choix d'ALBUMS FRANÇAIS. Il vendra le tout à TRÈS BAS PRIX. Venez et examinez; vous épargnerez votre bourse.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans. 157......CANAL......157. (Incorporée le 15 mars 1865) —OFFICIERS— L. F. GENERES, Président. THOS. A. ADAMS, 1er vice-président. THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président. CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président. SAM. JAMISON, [illegible]. —Directeurs— Dr. W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, [illegible], Thos. A. Adams, [illegible], Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.

G. L. FEVRE, 146......Rue Royale......146. IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MAROQUINS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS, Reçoit par chaque steamer D'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, [illegible]. A vendre en gros [illegible] EN BOTTE A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK.